



Natura 2000 dans la région méditerranéenne



COMMISSION
EUROPÉENNE



environnement

Table des matières

La région méditerranéenne, berceau de l'Europe	p. 3
Les espèces Natura 2000 dans la région méditerranéenne	p. 5
Carte des sites Natura 2000 dans la région méditerranéenne	p. 6
Les types d'habitats Natura 2000 dans la région méditerranéenne	p. 8
Les problèmes de gestion dans la région méditerranéenne	p. 10

Commission européenne Direction générale de l'environnement

Auteur: Kerstin Sundseth, Ecosystems Ltd, Bruxelles
Rédactrice en chef: Susanne Wegefelt, Commission européenne, unité B2 «Nature et biodiversité», 1049 Bruxelles, Belgique

Remerciements: nous remercions le Centre thématique européen pour la biodiversité et le département SADL de l'université catholique de Louvain pour la mise à disposition des données nécessaires à la composition des tableaux et des cartes.

Conception graphique: NatureBureau International

Crédits photographiques: couverture: IMAGE PRINCIPALE: Capri, Italie, Giorgio Amboldi; ENCARTS, DE HAUT EN BAS: Kerstin Sundseth, Lubomir Hlasek, APCOR, Oikos Ltd; plat verso: Sardaigne, Kerstin Sundseth

Des informations supplémentaires concernant Natura 2000 sont disponibles sur le site: <http://ec.europa.eu/environment/nature>

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

Un numéro unique gratuit (*):
00 800 6 7 8 9 10 11

(*) Certains opérateurs de téléphonie mobile n'autorisent pas l'accès aux numéros 00 800 ou peuvent facturer ces appels.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://ec.europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2010

© Union européenne, 2010

2010 — 12 p. — 21 x 29,7 cm
ISBN 978-92-79-14716-6
doi:10.2779/16350

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Les photos sont couvertes par des droits d'auteur et ne peuvent être utilisées sans l'approbation préalable des détenteurs desdits droits.

Printed in Belgium

Imprimé sur du papier recyclé ayant obtenu l'écolabel européen pour le papier graphique (<http://ec.europa.eu/environment/ecolabel>)





Sierra de Grazalema, Espagne, photo © Klein-Hubert/BIOS/4nature

La région méditerranéenne, berceau de l'Europe

Le bassin méditerranéen s'étend sur environ 3 800 km d'est en ouest, de la pointe du Portugal jusqu'aux côtes libanaises, et sur 1 000 km du nord au sud, de l'Italie jusqu'au Maroc et à la Libye. Sur le territoire de l'Union européenne (UE), la région méditerranéenne englobe sept États membres, soit en partie (France, Espagne, Italie et Portugal), soit en totalité (Grèce, Chypre et Malte).

Le climat de la région se caractérise par des étés secs et chauds et des hivers humides et froids, mais chacun sait que, à certaines périodes de l'année, le climat peut aussi se montrer capricieux, marqué par des averses torrentielles soudaines ou des périodes de grands vents (tels que le sirocco et le mistral). Ces conditions climatiques influencent profondément la végétation ainsi que la faune et la flore sauvages de la région.

Il en est de même pour sa topographie variée et contrastée; la région méditerranéenne offre un paysage diversifié, composé d'une succession permanente de hautes montagnes, de côtes rocaillieuses, de fourrés impénétrables, de steppes semi-arides, de marais côtiers, de plages de sable et d'innombrables îles de diverses formes et tailles, émergeant çà et là de l'eau bleue transparente de la mer.

Contrairement au cliché classique «soleil, mer et sable» que décrivent la plupart des brochures touristiques, la région méditerranéenne est étonnamment montagneuse. Il n'y a quasiment aucun endroit, y compris sur les îles, où les montagnes sont absentes du paysage.

Épargnées par la dernière période glaciaire, toutes ces zones abritent leurs propres espèces et types particuliers de faune,

de flore et d'habitats. La région méditerranéenne dispose ainsi non seulement d'une biodiversité très riche, mais abrite en outre un grand nombre d'espèces qui n'existent nulle part ailleurs. Le taux d'endémisme tant terrestre que marin y est exceptionnellement élevé. Plus de la moitié des 25 000 plantes à fleurs identifiées à ce jour, représentant environ 10 % de toutes les espèces végétales connues sur terre, sont endémiques de la région. Il n'est dès lors pas surprenant que la région méditerranéenne soit considérée comme l'un des hauts lieux de la biodiversité dans le monde.

La région se caractérise également par sa très longue association avec l'homme, qui a marqué de son empreinte une grande partie du paysage. Omniprésent, le fourré méditerranéen, avec sa profusion de fleurs et de plantes aromatiques par exemple, résulte directement de siècles d'activités anthropiques telles que les feux de forêt, les débroussaillages, la mise en pâturage du bétail et la culture.

L'intervention de l'homme tendant à être très localisée, le fourré méditerranéen a évolué pour former une mosaïque mobile complexe et sophistiquée d'habitats qui traversent un cycle régulier de dégénérescence et de régénération. La complexité de la structure de la végétation explique également pourquoi ces zones présentent une richesse de la faune et de la flore, en particulier de plantes et d'insectes, si exceptionnelle.

Synonyme de la région, le fourré méditerranéen n'en constitue pas pour autant l'unique habitat riche en espèces, loin s'en faut. De nombreuses zones sont toujours dominées par de larges étendues de forêts naturelles, pratiquement vierges, où l'homme n'a pour ainsi dire pas encore exercé son influence. Par opposition à la plupart des forêts de l'Europe centrale et septentrionale, qui sont essentiellement peuplées d'une douzaine d'espèces tout au plus, les forêts méditerranéennes sont nettement plus diversifiées, abritant jusqu'à une centaine d'essences d'arbres.

D'autres parties de la région méditerranéenne sont simplement trop arides pour accueillir des arbres ou une

végétation dense et sont couvertes à la place par de grandes bandes de formations herbeuses. À première vue, ces zones steppiques semi-arides peuvent paraître stériles, mais un examen plus attentif révèle la présence d'une faune et d'une flore sauvages tout aussi riches. Elles constituent les sites d'hébergement par excellence de l'outarde barbue *Otis tarda*, de l'outarde canepetière *Tetrax tetrax* et de toute une série d'oiseaux nichant au sol tels que la ganga cata *Pterocles alchata*.

Ailleurs, l'eau est plus abondante, mais toujours très précieuse. Le littoral est régulièrement orné de zones humides variant de minuscules lagunes côtières à de larges deltas. Bien qu'un grand nombre de ces zones aient été détruites ou drainées, les survivantes abritent des centaines d'espèces de poissons, d'amphibiens et d'insectes endémiques qui attirent à leur tour de très grands groupes d'échassiers et de canards barboteurs, en particulier en période de migration.

Quelque 2 milliards d'oiseaux migrent chaque année vers ou à travers la région méditerranéenne. Certains s'y arrêtent simplement pour quelques jours ou quelques semaines afin de se ravitailler avant un long voyage à travers le Sahara, d'autres descendent dans la région pour y hiverner et échapper ainsi à la rigueur climatique des contrées situées plus au nord.

En ce qui concerne la mer Méditerranée, ses eaux bleues transparentes sont célèbres dans le monde entier. Bien qu'elle ne soit pas très productive, cette mer abrite néanmoins une très grande diversité d'organismes marins, dont la plupart sont endémiques de la région. Selon les estimations, la Méditerranée accueille entre 8 et 9 % de toutes les créatures marines du monde. Un grand nombre des éponges, ascidies, crustacés, etc., moins connus évoluent discrètement dans les grandes prairies sous-marines ou les herbiers à *Posidonia* qui se développent dans les eaux côtières peu profondes.

Toutefois, la région méditerranéenne est soumise à une très forte pression anthropique. Première destination touristique au monde, elle souffre de la «bétonisation» d'une grande partie de la côte et de la menace constante d'incendies de forêt et de pénuries d'eau chroniques. À l'intérieur des terres, plusieurs des systèmes pastoraux historiques sont abandonnés parce qu'ils ne sont plus viables sur le plan économique.

Région	Pays concernés	Pourcentage du territoire de l'UE
Atlantique	Belgique, Allemagne, Danemark, Espagne, France, Irlande, Portugal, Pays-Bas, Royaume-Uni	18,4
Boréale	Estonie, Lettonie, Lituanie, Finlande, Suède	18,8
Continentale	Belgique, Bulgarie, République tchèque, Danemark, Allemagne, France, Italie, Luxembourg, Autriche, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Slovaquie, Suède	29,3
Alpine	Bulgarie, Allemagne, Espagne, France, Italie, Autriche, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Slovaquie, Finlande, Suède	8,6
Pannonique	République tchèque, Hongrie, Roumanie, Slovaquie	3,0
Steppique	Roumanie	0,9
Mer Noire	Bulgarie, Roumanie	0,3
Méditerranéenne	Grèce, Espagne, France, Italie, Chypre, Malte, Portugal	20,6
Macaronésienne	Espagne, Portugal	0,2

Source: Centre thématique européen pour la biodiversité (Agence européenne pour l'environnement), <http://biodiversity.eionet.europa.eu>, octobre 2008.



Les espèces Natura 2000 dans la région méditerranéenne

Près de la moitié des espèces végétales et animales citées dans la directive «Habitats» sont présentes dans la région méditerranéenne. Ce grand nombre reflète non seulement le large éventail de menaces existantes, mais aussi la véritable abondance d'espèces dans la région. On retrouve ici plus d'espèces végétales que dans toutes les autres régions biogéographiques européennes combinées.

La variété du paysage a entraîné le développement d'un nombre exceptionnellement élevé d'espèces endémiques — dont certaines sont limitées à quelques localités seulement —, telles que le centaure des roches maltais *Cheirolophus crassifolius*, que l'on ne trouve que sur les falaises balayées par le vent de Malte, ou le très joli hellébore *Helleborus cyclophyllus*, dont la présence est confinée aux montagnes du Rhodope, à la frontière entre la Grèce et la Bulgarie.

À l'instar d'autres espèces du bassin méditerranéen, les espèces végétales ont suivi divers processus d'adaptation pour s'accommoder des étés impitoyablement chauds et des longues périodes de sécheresse. Plusieurs d'entre elles fleurissent très tôt au cours de la saison dans une course contre la montre pour produire des graines avant que le soleil ne devienne trop chaud. D'autres développent des feuilles aromatiques coriaces afin de réduire l'évaporation de l'eau.

Compte tenu du grand nombre d'espèces végétales existant dans la région, il n'est pas étonnant qu'elle abrite également une grande diversité d'insectes et d'autres invertébrés. Plusieurs d'entre eux ont développé des associations étroites avec des espèces végétales spécifiques, et leur survie dépend aujourd'hui entièrement de la présence de celles-ci. Le pacha à deux queues *Charaxes jasius*, par exemple, ne s'observe qu'en présence de l'arbousier *Arbutus unedo* sur les feuilles duquel il pond ses œufs. Des associations similaires se sont également développées parmi les innombrables abeilles, guêpes et autres espèces pollinisatrices importantes.

La majorité des reptiles d'Europe se retrouvent dans la région méditerranéenne. On y rencontre la couleuvre léopard *Elaphe situla* d'une rareté notoire, le lézard ibérien *Lacerta monticola* et l'étrange gecko européen à doigts en



Photo © Andoni Canela

Le lynx ibérique *Lynx pardinus*

Avec une population d'à peine 100 à 150 individus, le lynx ibérique est aujourd'hui le mammifère le plus menacé au monde et approche dangereusement le seuil d'extinction. L'intensification de l'agriculture et les développements des infrastructures tels que la construction de nouvelles autoroutes ont démembré et fragmenté son habitat au point qu'il se voit confiné actuellement à quelques endroits isolés tels que la Sierra de Anducar dans le sud-ouest de l'Espagne, qui abrite l'une des forêts et des aires d'embuissonnement méditerranéennes les mieux préservées de la péninsule Ibérique.

Contrairement au lynx eurasiens *Lynx lynx*, qui a presque deux fois sa taille, le tout petit lynx ibérique chasse essentiellement le lapin, qui constitue quasi exclusivement son alimentation. Cette caractéristique contribue également à sa disparition. Des épidémies successives de myxomatose et, plus récemment, la maladie hémorragique du lapin ont fait des ravages parmi les populations de lapins ces dernières décennies, décimant leur nombre et privant ainsi le lynx de sa nourriture de base.

forme de feuille *Phyllodactylus europaeus*. Tous ces animaux sont repris dans la directive «Habitats» compte tenu de leur état de conservation en tant qu'espèces vulnérables.

La région méditerranéenne revêt surtout une importance capitale pour les oiseaux migrateurs. Les hivers doux et la disponibilité de zones humides paisibles et d'autres habitats offrent un refuge idéal aux millions d'oiseaux qui migrent vers cette région ou la traversent chaque année. Quant à la mer, elle regorge également de vie. Les dauphins et les tortues de mer comptent bien entendu parmi les espèces les plus connues, mais d'autres créatures marines mystérieuses et merveilleuses vivent également en abondance, tapies sous les vagues. Tel est notamment le cas du phoque moine de Méditerranée *Monachus monachus*.

La tortue d'Hermann *Testudo hermanni*

L'habitat de la tortue d'Hermann s'étend du nord-est de l'Espagne jusqu'à la Roumanie et à la Turquie, en passant par le sud de la France et le sud et l'ouest de l'Italie. On la retrouve également sur certaines îles de la Méditerranée, notamment dans les Baléares, en Corse, en Sardaigne et en Sicile. La tortue d'Hermann se distingue par son attrayante carapace à motifs jaunes et noirs d'une longueur comprise entre 8 et 28 cm. À l'instar de toutes les tortues, sa longévité est exceptionnelle, de 30 à 50 ans, voire plus.

Bien qu'elle semble préférer la forêt de chênes méditerranéens à feuillage persistant et les fourrés denses, on peut parfois aussi l'observer dans les prairies sèches, sur les coteaux arides et sur les terres arables. Si elle fut jadis menacée en raison de son exploitation, c'est aujourd'hui la destruction de son habitat qui constitue la principale menace. Le développement urbain, la construction de routes et l'intensification du tourisme dans le sud de l'Europe sont autant d'éléments qui ont eu un impact majeur, en réduisant et en fragmentant son espace vital. Les incendies de forêt constituent un autre problème sérieux pour ces espèces à mobilité lente.



Photo © Miha Krofel

Carte des sites Natura 2000 dans la région méditerranéenne

La liste des sites Natura 2000 dans la région méditerranéenne a été adoptée pour la première fois en juillet 2006 et mise à jour par la suite en mars et décembre 2008. La région méditerranéenne compte au total 2 928 sites d'importance communautaire (SIC) conformément à la directive «Habitats» et 999 autres zones de protection spéciale (ZPS) selon la directive «Oiseaux». Certains sites d'importance communautaire et certaines zones de protection spéciale se chevauchent souvent dans une proportion considérable, de sorte que les chiffres ne sont pas cumulables. On estime néanmoins que ces sites et zones couvrent ensemble environ 20 % de la superficie totale de la région.

Nombre de types d'habitats de l'annexe I et d'espèces ou de sous-espèces de l'annexe II de la directive «Habitats»

Région	Types d'habitats	Espèces animales	Espèces végétales
Atlantique	117	80	52
Boréale	88	70	61
Continentale	159	184	102
Alpine	119	161	107
Pannonique	56	118	46
Steppique	25	25	14
Mer Noire	58	79	6
Méditerranéenne	146	158	270
Macaronésienne	38	22	159




Source: Centre thématique européen pour la biodiversité (Agence européenne pour l'environnement), <http://biodiversity.eionet.europa.eu>.
 — Les chiffres ne sont pas cumulables, étant donné que plusieurs habitats et espèces sont présents dans deux, voire plusieurs régions biogéographiques.
 — Les oiseaux de l'annexe I de la directive «Oiseaux» ne sont pas cités, étant donné qu'ils ne sont pas classés en fonction de la région biogéographique.



Région	N° SIC	Superficie totale couverte (en km ²)	Superficie terrestre couverte (en km ²)	% de la superficie terrestre totale	N° ZPS	Superficie totale couverte (en km ²)	Superficie terrestre couverte (en km ²)	% de la superficie terrestre totale
Atlantique	2 747	109 684	68 794	8,7	882	76 572	50 572	6,4
Boréale	6 266	111 278	96 549	12,0	1 165	70 341	54 904	6,8
Continentale	7 475	150 014	135 120	10,8	1 478	147 559	128 432	12,4
Alpine	1 496	14 643	145 643	39,7	365	93 397	93 397	31,1
Pannonique	756	15 858	15 858	12,3	100	19 965	19 965	17,5
Steppique	34	7 210	7 210	19,4	40	8 628	8 628	24,4
Mer Noire	40	10 243	8 298	71,8	27	4 100	3 561	30,8
Méditerranéenne	2 927	188 580	174 390	19,8	999	147 358	142 350	16,0
Macaronésienne	211	5 385	3 516	33,5	65	3 448	3 388	32,3
TOTAL	21 612	655 968	568 463	13,3	5 004	486 571	429 615	10,5

Source: Centre thématique européen pour la biodiversité (Agence européenne pour l'environnement), <http://biodiversityeionet.europa.eu>, octobre 2008.

- Les ZPS et les SIC ne sont pas cumulables, étant donné qu'il existe un chevauchement considérable entre eux.
- Certains sites se trouvent à la frontière entre deux régions et la base de données ne permet pas de séparer les sites entre régions de sorte que certains sites peuvent être comptés deux fois.
- Pourcentage de zones marines non disponible.
- Les ZPS ne sont pas sélectionnées en fonction de la région biogéographique.
- La superficie ZPS pour la région steppique est calculée sur la base des données GIS disponibles.

-  SIC
-  ZPS
-  SIC et ZPS

Carte établie à partir des coordonnées de site communiquées par la Commission européenne par l'intermédiaire du département SADL de l'université de Louvain, octobre 2008



8
Le Cesine



Photo © Silvano Moingeon

10
Les Sporades



Photo © Panos Dendrinos/MOM

Photo © Labros Logothetis



Photo © www.evros-delta.gr

11
Delta de l'Évros

Photo © Bob Gibbons/Natural Image



12
Lacs salés de Larnaka

Photo © Markellos Hadjimarkou

9
Montagnes blanches



Photos © Peter Creed

7



Fourré méditerranéen typique en pleine floraison en Grèce © Bob Gibbons/Natural Image

Les types d'habitats Natura 2000 dans la région méditerranéenne

La région méditerranéenne abrite plus de la moitié des types d'habitats cités dans la directive «Habitats». 37 d'entre eux ne s'observent que dans cette région. Ce grand nombre reflète non seulement le climat chaud, la géologie variable et la topographie complexe avec ses nombreuses zones isolées, mais s'explique aussi par le fait qu'une grande partie de la région a échappé aux effets ravageurs de la dernière période glaciaire qui a soufflé sur l'Europe il y a 10 000 à 15 000 ans.

Plus de la moitié de la surface de la région est couverte de forêts et de fourrés. Sous l'influence des conditions chaudes et sèches, les forêts méditerranéennes ont tendance à être plus ouvertes, ce qui permet le déploiement d'un sous-étage riche en buissons et

arbrisseaux. On y trouve également nettement plus d'espèces diverses que dans les forêts du nord.

Les plaines tendent à être dominées par diverses espèces de chêne *Quercus spp.*, mais plus on monte en altitude, plus le châtaignier commun *Castanea sativa* et les espèces de conifère *Abies*, *Pinus*, *Juniperus* et *Taxus* semblent prendre le dessus.

En ce qui concerne le fourré méditerranéen omniprésent, il se décline en une diversité de formes et de tailles et reçoit souvent des appellations aussi exotiques que matorral, maquis, garrigue et phrygane en fonction de sa localisation, du sol, du degré de dégradation, de l'usage fait par l'homme et de la composition des espèces; pourtant, en réalité, ces types d'habitats fusionnent souvent les uns avec les autres pour composer dans l'ensemble du paysage une mosaïque très complexe et mobile par nature.

La hauteur du fourré peut parfois servir de point de repère. Le maquis, par exemple, a tendance à former des fourrés denses et impénétrables d'une hauteur comprise entre 1 et 4 m, et il est généralement dominé par des arbustes tels que l'arbousier *Arbutus unedo*, le pistachier lentisque *Pistacia lentiscus*, l'olivier sauvage *Olea europaea* ou le myrte commun *Myrtus communis*, ou moins fréquemment par le genévrier et le laurier.

Photo: © J. Harmeln/UNEP



Herbiers à *Posidonia*

La plante marine *Posidonia oceanica* est endémique de la mer Méditerranée. Elle forme des prairies sous-marines denses sur le fond jusqu'à une profondeur pouvant atteindre 40 m. Ressemblant fortement aux prairies terrestres, ces herbiers à *Posidonia* sont exceptionnellement riches en faune et flore sauvages. Ils offrent un habitat à des millions de minuscules organismes marins et servent d'aire de reproduction vitale à de nombreuses espèces de poissons de grande valeur commerciale.

Les herbiers à *Posidonia* jouent également un rôle clé dans la protection du littoral en piégeant les sédiments, en oxygénant l'eau et en empêchant l'érosion côtière. Comme ils se développent uniquement dans des eaux très propres, pauvres en nutriments, ils sont également un bon indicateur de la qualité de l'eau. Les feuilles d'un mètre de long sont toutefois très fragiles et facilement endommagées par les activités de pêche, la navigation de plaisance, les dragages, la pollution et l'extraction de sable, entre autres choses. Selon les estimations, quasiment la moitié des herbiers à *Posidonia* de la Méditerranée ont diminué en taille ou ont disparu au cours des trente dernières années.



Formation herbeuse steppique semi-aride, La Serena, Espagne © Aixa Sopena, encart: alouette calandre © Vince Smith

La garrigue, d'un autre côté, est plus ouverte, et sa végétation monte à peine jusqu'à hauteur du genou. Ici, les plantes à feuilles coriaces telles que les cistes *Cistus spp.* et les buissons aromatiques tels que la lavande, le thym et le romarin sont les plus présents, emplissant l'air de leur parfum enivrant. La phrygane, qui se développe dans la partie orientale de la région méditerranéenne, généralement le long de la côte, est la forme de fourré la plus basse de toutes et se compose de buissons formant un coussin épineux et d'arbrisseaux caressant le sol qui varient d'une région à l'autre.

La structure complexe de la végétation rend les buissons méditerranéens exceptionnellement riches en faune et flore sauvages. Ils abritent un éventail très coloré de fleurs telles que les tulipes, les narcisses, les crocus et les alliums, de même que de nombreuses espèces d'abeilles ou d'ophrys miroirs. Ensemble, ces espèces composent, chaque printemps, un tapis éphémère, mais spectaculaire, de fleurs.

Les terres agricoles et les prairies occupent 40 % de la région et varient des grandes surfaces de culture intensive, des oliveraies ou des vergers d'agrumes aux systèmes de polycultures plus discrets. Ces derniers sont plus proches de l'environnement naturel et créent dans tout le paysage une mosaïque caractéristique d'habitats alternés qui est généralement très riche en faune et flore sauvages.

Certaines zones de prairies sont exceptionnellement sèches. Pourtant, même dans ces steppes semi-arides d'aspect austère, les agriculteurs ont trouvé des moyens pour cultiver l'avoine, l'orge et le pois chiche sur le sol pauvre en faisant alterner leurs cultures sur de longues périodes afin de permettre à la terre de récupérer. Cela a créé à son tour un certain nombre de microhabitats différents qui constituent un havre pour les oiseaux steppiques tels que la mélodieuse alouette calandre *Melanocorypha calandra* ou l'outarde canepetière *Tetrax tetrax*.

Hormis quelques grands fleuves, la plus grande partie des marais se situent le long de la côte. On y trouve plusieurs deltas et lagons de taille significative tels que le Coto Donana ou le delta de l'Èbre en Espagne, la Camargue en France ou les deltas du Nestos et d'Amvrakikos en Grèce. Chacun d'eux abrite un nombre considérable d'oiseaux, de même que de multiples espèces très rares mais endémiques de poissons, d'amphibiens et d'insectes tels que les libellules.

En ce qui concerne le littoral méditerranéen, il est exceptionnellement complexe et varié. Même sur de courtes distances, il peut passer d'une crique rocailleuse à une plage de sable blanc adossée à de vastes étendues de dunes s'ouvrant sur une haute falaise ou une vaste grotte sous-marine. Celles-ci abritent plusieurs des oiseaux marins nicheurs d'Europe tels que le faucon d'Éléonore *Falco eleonora* ou le cormoran huppé méditerranéen *Phalacrocorax aristotelis, ssp. desmarestii*.

Les pinèdes méditerranéennes et le pin noir endémique

Ces forêts denses, souvent dominées par diverses sous-espèces de pin noir *Pinus nigra*, se rencontrent à l'étage montagnard du bassin méditerranéen. Elles se développent sur divers substrats, notamment des sols calcaires, dolomitiques ou volcaniques, mais leur répartition est très fragmentée. Les forêts de pins noirs à maturité forment une voûte fermée constituée d'arbres atteignant une hauteur de plus de 30 m. En tant que tels, ils contribuent à protéger le sol contre l'érosion et les pluies torrentielles dans un environnement par ailleurs fragile.

Les grandes couronnes planes de pins noirs de taille adulte constituent également des sites de nidification idéaux pour les espèces rares de rapaces européens tels que le vautour moine *Aegypius monachus*. En Corse, elles sont l'unique habitat de la sittelle corse *Sitta whiteheadi* qui est endémique de l'île. Elles sont principalement menacées par les pratiques de foresterie non durables, la propagation d'essences exotiques, la défoliation provoquée par des espèces d'insectes nuisibles, le surpâturage et les incendies.



Photo: © Bob Gibbons/Natural Image



Moutons paissant dans les forêts pâturées, Estrémadure, Espagne © Fundacion Global Nature

Les problèmes de gestion dans la région méditerranéenne

La région méditerranéenne est souvent appelée «berceau de la civilisation européenne». L'élevage du bétail, la production de céréales et la culture fruitière et maraîchère semblent avoir commencé ici, il y a plusieurs milliers d'années. Actuellement encore, une grande partie des produits agricoles cultivés dans le monde trouvent leur origine dans la région méditerranéenne.

L'orge, le blé, l'avoine, les olives, les raisins, les amandes, les figues, les dattes, les pois et d'innombrables autres fruits, légumes et plantes médicinales ou aromatiques sont issus de plantes sauvages découvertes dans cette région. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la zone méditerranéenne est l'un des principaux centres d'origine des plantes céréalières d'importance mondiale.

La faible intensité et la nature localisée de milliers d'années d'activités agricoles de subsistance ont

profondément influencé le paysage, créant une mosaïque complexe d'habitats semi-naturels riches en faune et flore sauvages. En raison du profil accidenté persistant du paysage, de nombreuses pentes ont été transformées en terrasses cultivées. Celles-ci constituent un environnement idéal pour la croissance des fruits et des légumes, car non seulement elles empêchent l'érosion du sol, mais elles retiennent en outre l'eau. Tant le sol que l'eau sont des ressources précieuses dans cet environnement sec et chaud tant convoité.

Les vignobles et les oliveraies très anciennes sont également une autre caractéristique du paysage méditerranéen. Tant la vigne que l'olivier sont bien adaptés à la culture dans des conditions rudes marquées par un approvisionnement limité en eau et un mauvais état du sol. Certains oliviers seraient âgés de plus de 1 000 ans et produiraient toujours des olives pratiquement dans les mêmes conditions qu'à l'époque de la Grèce antique ou des Romains.

Sur les terres moins vallonnées et dans les plaines, diverses formes d'agro-sylvo-pastoralisme durable ont évolué et utilisent au mieux les ressources naturelles. Les *dehesas* et les *montados* de la péninsule Ibérique sont un exemple par excellence de système agricole multifonctionnel durable, capable de produire un large éventail de marchandises et de services différents.

Photo: © bibuovino/flickr.com



Les *dehesas* et *montados* de la péninsule Ibérique

Les *dehesas* et *montados* de l'Espagne et du Portugal sont de très anciens systèmes d'agropastoralisme qui maintiennent un équilibre délicat entre la productivité et la conservation de la faune et de la flore sauvages. Ces pacages boisés couvrent encore de grandes surfaces (50 000-60 000 km²) de la péninsule Ibérique. En tant que systèmes de culture multifonctionnels, ils sont capables de fournir une large diversité de biens et de services. Ceux-ci vont de l'ombre et de la nourriture pour le bétail au charbon de bois et au liège en passant par la production de céréales. La culture céréalière s'effectue par rotation afin de permettre aux sols pauvres de récupérer après la première récolte, tandis que, pendant les mois d'été, le bétail remonte les pistes des anciens bouviers sur des centaines de kilomètres afin d'atteindre les riches prairies de montagne et d'échapper à la chaleur abrutissante.

Ces activités ont débouché sur une structure de végétation particulièrement complexe qui, combinée à une gestion dynamique, offre des habitats et des microhabitats très riches pour la faune et la flore sauvages. Les loriots d'Europe *Oriolus oriolus*, les rollets d'Europe *Coracias garrulus* et les huppes *Upupa epops* s'observent toute l'année. Ils sont rejoints en hiver par des milliers de cigognes blanches *Ciconia ciconia* en migration, de grues *Grus grus* et d'autres oiseaux. Les progrès réalisés dans l'agriculture moderne ont toutefois mis ces anciens systèmes agropastoraux durables sous pression. Plusieurs d'entre eux ont disparu aujourd'hui sous l'effet des pressions opposées exercées par l'abandon des terres et l'intensification de l'agriculture.



Îles La Maddalena, Sardaigne © Kerstin Sundseth

Cependant, alors que l'agriculture à petite échelle se pratique toujours dans de nombreux endroits de la région, un énorme changement s'est produit au cours des cinquante dernières années au niveau des pratiques agricoles dans de grandes parties de la région méditerranéenne. De vieux vignobles, vergers et oliveraies ont été arrachés pour faire place à des plantations de fruits et d'olives à l'échelle industrielle, et la polyculture par rotation a été remplacée par des monocultures intensives.

Cela a non seulement entraîné la perte d'habitats riches en faune et flore sauvages, mais a aussi eu un impact socio-économique majeur sur de grandes parties de la région, étant donné que de nombreux petits agriculteurs ont dû abandonner leurs terres pour aller chercher un emploi ailleurs. S'ajoutent à cela les effets dévastateurs des feux sauvages qui ravagent régulièrement la région à la fin de l'été et provoquent des dégâts indescriptibles aux terres ainsi qu'à la faune et à la flore sauvages.

Les pratiques agricoles modernes font également peser sur l'environnement voisin une pression extraordinaire due à la demande élevée en pesticides, en fertilisants et en irrigation. Plus de 26 millions d'hectares de terres agricoles sont actuellement irriguées dans le bassin méditerranéen, et, dans certaines régions, jusqu'à 80 % de l'eau disponible est utilisée à des fins d'irrigation, ce qui provoque une sérieuse surexploitation tant des eaux souterraines que des eaux de surface.

Les marais naturels, deltas et autres masses d'eau ont également été drainés systématiquement afin de fournir de l'eau et de libérer des terres pour l'agriculture. Même aujourd'hui, il est rare que les agriculteurs aient à payer le véritable coût de l'eau. La politique agricole commune, qui a subventionné dans le passé la production de cultures nécessitant beaucoup d'eau, en est en partie responsable.

L'urbanisation croissante et le développement du tourisme ont également contribué à la chronicité des sécheresses. Non seulement les touristes consomment de l'eau pour se nourrir, se désaltérer et assurer leur hygiène personnelle, mais les installations de loisirs telles que les piscines, les parcs aquatiques et les terrains de golf sont également de grosses consommatrices d'eau. L'équilibre entre la demande en eau et sa disponibilité a atteint aujourd'hui un seuil critique dans de nombreux pays de la région méditerranéenne. Si cette situation perdure, la moitié de ces pays utiliseront, selon les prévisions, plus d'eau que ce qui peut être généré naturellement.

Le développement du tourisme a également un impact physique majeur sur le littoral, entraînant la destruction de nombreux habitats naturels et de sites d'hébergement de la faune et de la flore sauvages de grande valeur. Dans la région méditerranéenne, le nombre de touristes internationaux est passé de 58 millions en 1970 à plus de 228 millions en 2002, l'Espagne, la France et l'Italie absorbant environ 75 % de l'afflux actuel (PMUE, 2005).

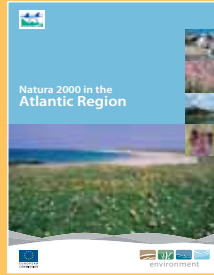
Cette évolution a elle-même entraîné une longue période de construction le long de la côte, marquée par un étalement en tous sens des complexes hôteliers, des maisons de vacances ou des villes en expansion. De grandes parties du littoral ont ainsi disparu sous le béton. Selon le plan bleu pour la Méditerranée, plus de la moitié de l'ensemble du littoral méditerranéen pourrait être recouvert de béton d'ici à 2025 contre 40 % déjà en 2000.

Cette croissance exceptionnellement rapide du tourisme et du développement urbain dans les zones côtières, conjuguée à l'abandon des pratiques agricoles à petite échelle, fait peser une pression énorme sur la riche biodiversité de la région. Cette pression risque de se maintenir à moins que d'importants changements politiques ne soient apportés dans les décennies à venir.

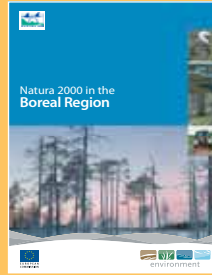


Photo © K. Sundseth

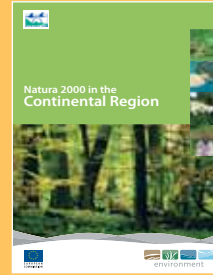
Dans cette série:



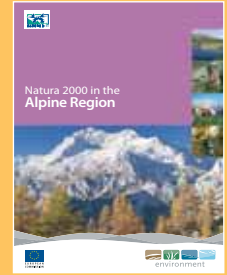
Natura 2000 dans la région atlantique



Natura 2000 dans la région boréale



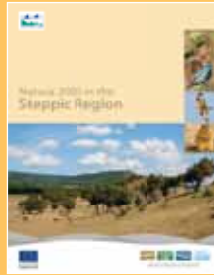
Natura 2000 dans la région continentale



Natura 2000 dans la région alpine



Natura 2000 dans la région pannonique



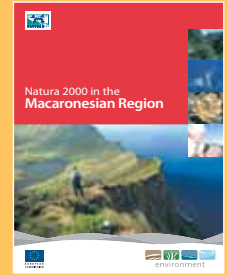
Natura 2000 dans la région steppique



Natura 2000 dans la région de la mer Noire



Natura 2000 dans la région méditerranéenne



Natura 2000 dans la région macaronésienne



L'Union européenne compte neuf régions biogéographiques qui présentent chacune une combinaison caractéristique de végétation, de climat et de géologie. Les sites d'importance communautaire sont sélectionnés pour chaque région à partir de listes nationales soumises par chaque État membre au sein de cette région. Travailler à ce niveau facilite la conservation des espèces et des types d'habitats dans des conditions naturelles similaires dans une série de pays, indépendamment des frontières politiques et administratives. Avec les zones de protection spéciale créées dans le cadre de la directive «Oiseaux», les sites d'importance communautaire sélectionnés pour chaque région biogéographique constituent le réseau écologique Natura 2000 qui couvre les vingt-sept États de l'Union européenne.

